



**VENDREDI 28 FÉVRIER**

**CINÉ-CLUB**

(19h auberge espagnole, 20h 30 proj.)

**LES COMBATTANTS**

THOMAS CAILLEY, 2014, 98 min

Entre l'entreprise familiale et les copains, l'été d'Arnaud s'annonce tranquille. Jusqu'à sa rencontre avec Madeleine,



aussi belle que brusque, bloc de muscles tendus tourné vers la fin du fin du monde. Il n'attend rien ; elle se prépare au pire.

Ripostant aux promesses d'effondrement, prophéties apocalyptiques et autres fantasmes survivalistes, Thomas Cailley met à l'épreuve le désir de vivre de deux jeunes dont les premiers horizons semblent aussi fades que bornés.



**MERCREDI 5 FÉVRIER, 19 FÉVRIER...**

**ATELIER D'ÉCRITURE** (de 18h à 21h)

« Si les gens ne savent pas bien écrire, ils ne sauront pas bien penser, et s'ils ne savent pas bien penser, d'autres penseront à leur place. » Orwell n'a pas tort, mais bien écrire, ce n'est pas aligner les belles Lettres. Ce n'est pas tailler la plume pour mériter les lauriers, ni pisser copie sans fautes ou dans un style impeccable. C'est, à l'aise et sans gêne, s'emparer de ce savoir-faire de l'humain pour affirmer ce qui lui passe par la tête, partager son émotion ou se foutre de la gueule du monde. Vous pouvez tout écrire... Suffit de fracasser quelques verrous qui, sans rime et sans rire, font censure.

À l'atelier de la Rétive, on va délibérément cesser de considérer l'écriture avec un respect angoissé pour la saisir à bras-le-corps, pour s'y jeter. À la sauvache, à l'entourloupe, à coups d'argot... à chacun sa guise ! Venez sans crainte : des carcans de contraintes sont prévus, qui facilitent un débondage sans débandade. On a des trucs et des épices pour que ce soit meilleur. Et alors, on va bien voir si, traînée dans la boue du quotidien, frottée aux humeurs crues, elle en ressort toujours si blanche, la page !

Toutes les soirées sont accompagnées d'une auberge espagnole, chacun(e) ramène à manger et à boire.

**Au programme**

**Janvier**

- 12 janv.** Cantine de La Rétive (13h)
- 19 janv.** Réunion mensuelle de La Rétive (14h 30)
- 25 janv.** Cantine sans frontières (12h 30)
- 29 janv.** Permanence bibliothèque (18h-20h)
- 31 janv.** Ciné-club (19h auberge espagnole, 20h 30 projection) : *The Host* de Bong Joon-ho

**Février**

- 1<sup>er</sup> fév.** *Le Socialisme sauvage*, présentation par l'auteur, Charles Reeve, suivie d'une discussion (19h)
- 5 fév.** Atelier d'écriture (18h-21h)
- 9 fév.** Cantine de La Rétive (13h)
- 12 fév.** Permanence bibliothèque (18h-20h)
- 16 fév.** Réunion mensuelle de La Rétive (14h 30)
- 19 fév.** Atelier d'écriture (18h-21h)
- 22 fév.** *Emma Goldman, une anarchiste au temps des révolutions*, présentation par la cotraductrice de cette autobiographie Jackie Reuss, avec lectures et discussion
- 26 fév.** Permanence bibliothèque (18h-20h)
- 28 fév.** Ciné-club (19h auberge espagnole, 20h 30 proj) : *Les Combattants* de Thomas Caillet
- 29 fév.** Cantine sans frontières (12h 30)
- 4 mars** Atelier d'écriture (18h-21h)

**Permanences de la bibliothèque le SAMEDI de 15h à 19h et un MERCREDI sur deux de 18h à 20h**

**LA RÉTIVE**

42 rue du Faubourg d'Auvergne - ALÈS



**Programme**

**JANVIER - FÉVRIER**

Pour faire vivre des idées d'émancipation sociale et participer à la subversion de ce monde...

**À NOTER**  
REPRISE DES ATELIERS D'ÉCRITURE ET PERMANENCES DU SOIR

- Bibliothèque
- Cours de français
- Solidarités
- Discussions
- Échanges
- Ciné-club
- Cantine
- Cours d'arabe

Un outil pour les luttes...

laretive@riseup.net - <https://laretive.info>



### THE HOST

Bong Joon-ho, 2006, 120 min



À Séoul, à la suite d'un rejet de produits toxiques dans le fleuve Han par des bureaucrates américains, un monstre mutant, surgi des eaux, attaque la foule pour garnir son garde-manger. Park Hee-bong tient un petit snack au bord du fleuve où il vit avec les siens. Lorsque sa fille Hyun-seo se fait enlever, c'est toute la famille qui se lance à son secours.

Mélangant comédie sociale, horreur, burlesque, parodie de film catastrophe et suspense haletant, *The Host* (« l'hôte ») nous plonge dans l'épopée politique d'une famille partie à la recherche de son enfant. Face à un monstre aussi agile qu'imprévisible, l'effroi et la panique saisissent la foule qui se croit exposée au virus – successivement péril bactériologique dont on brandit la menace, puis mode de propagation d'une désinformation orchestrée par le gouvernement et les médias. Dans ce grand cirque de la crise, où se jouent les liaisons dangereuses entre les États-Unis et la Corée, nos héros, aussi ridicules qu'attachants, devront traverser des épreuves initiatiques et des questionnements philosophiques, et défier la puissance gestionnaire d'un État peut-être plus monstrueux que... *the host* lui-même.



### LE SOCIALISME SAUVAGE

Alors que nous sommes nombreux à faire l'expérience de la lutte sociale et de la répression, les idées d'auto-organisation et de démocratie directe interrogent plus que jamais nos pratiques. En France, au Chili ou au Liban, la crise de la représentation, le rejet des leaders, la spontanéité, etc. marquent les manifestations actuelles.

Pourtant, le vieux principe de la démocratie directe, qui prit forme en 1789, a traversé les époques révolutionnaires avant de se trouver à nouveau dans les mouvements de contestation. Le principe d'autogouvernement s'y est toujours heurté aux principes autoritaires de représentation permanente. Les courants spontanés, autonomes et émancipateurs des mouvements sociaux ont toujours été rejetés par les chefs, y compris du socialisme avantgardiste, et qualifiés de « sauvages », car leur échappant.

Dans son livre *Le Socialisme sauvage. Essai sur l'auto-organisation et la démocratie directe dans les luttes de 1789 à nos jours*, Charles Reeve éclaire plusieurs moments de l'histoire des luttes sociales, de la Révolution française jusqu'à la révolution portugaise de 1974 en passant par les soviets russes de 1905, les conseils ouvriers allemands de 1918 et les collectivités espagnoles de 1936, pour nous inviter à penser l'émancipation dans nos luttes actuelles.

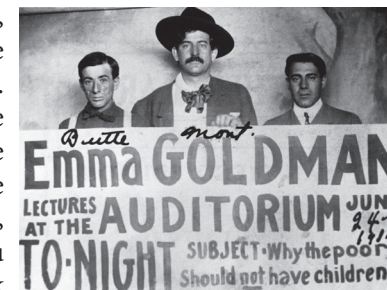
Nous partagerons ce soir nos réflexions, interrogations, expériences et aspirations en présence de l'auteur.



### EMMA GOLDMAN, UNE ANARCHISTE AU TEMPS DES RÉVOLUTIONS

Présentation de l'autobiographie d'Emma Goldman *Vivre ma vie. Une anarchiste au temps des révolutions*, L'Échappée, novembre 2018, avec Jackie (cotraductrice). Avec lecture de textes et discussion, suivies d'un repas (auberge espagnole).

Née russe en 1869, Emma Goldman émigre aux États-Unis à 16 ans. Activiste et conférencière anarchiste aussi célèbre que redoutée, elle est de toutes les luttes : mineurs, ouvrières et ouvriers du textile, sans-emploi, aux côtés des Wobblies (Industrial Workers of the World – IWW) et d'autres syndicalistes.



Cette rebelle, pour qui tout est politique, défend aussi avec acharnement le droit à l'avortement et à la contraception, l'amour libre et l'égalité homme-femme. Elle brave d'innombrables emprisonnements, la clandestinité et des menaces de mort. Mais c'est son opposition à la guerre et à la conscription qui lui vaut d'être expulsée en 1919 vers la Russie révolutionnaire.

Pendant près de deux ans, elle constate la misère de la population, l'incurie bureaucratique, la répression de toute opposition au pouvoir bolchévique, et elle proteste énergiquement, jusqu'à interpeller Lénine lui-même. Le tournant viendra avec l'écrasement de l'insurrection de Cronstadt : consciente que la révolution, qui avait incarné tous ses espoirs, est désormais perdue, elle quitte la Russie.

Elle vit alors des années d'errance à travers l'Europe et au Canada, dénonçant le régime bolchévique et secourant les prisonniers et exilés russes. Son autobiographie, qu'elle écrit à Saint-Tropez, s'achève là, en 1928, mais elle ne cesse jamais de se battre. Après un court séjour sous haute surveillance aux États-Unis et son dernier combat, la révolution espagnole, « Emma la rouge » s'éteint à Toronto en 1940.